

Aux citoyennes

Louise Maboul

Louise Maboul
Aux citoyennes
1888

extrait le 3 septembre 2026 de la collection d'*Archives
anarchistes*, tiré du dossier de police "F7 12505" aux
Archives nationales
Texte anti-anarchiste se moquant de Louise Michel.

Citoyennes,

Les hommes sont des lâches ! Nous l'avons vu dans les deux journées à jamais mémorables, où leurs talons seuls étaient visibles ; j'avais cru un instant que je pouvais me fier à eux, il n'en est malheureusement rien.

Moi seule ! seule ! entendez-vous ? ai fait quelque chose dans ces jours néfastes ; le vendredi, vous avez pu tous me voir monter à l'échelle, et pendant que les autres se cavalaient, seule, je tenais tête à l'ennemi, armée de mon seul étendard, comme autrefois la Pucelle d'Orléans sur les remparts. Je tins pendant deux heures la police en haleine.

Je ne suis pas Pucelle d'Orléans cependant !

Donc, Citoyennes, si j'ai pu opérer ce miracle à moi seule, que serait-ce, si, quittant les faiblesses de votre sexe, vous vous rangiez sous mon étendard ; je l'ai dit, les hommes sont des poules mouillées, c'est comme l'a parfaitement démontré du haut de la tribune mon ami Cunéo d'Ornano, vous savez « l'homme à la pâtée » ; un millier de citoyennes comme moi, et la révolution serait faite ; du courage donc, et laissez pleurnicher vos femmelettes de maris. Voyez d'ici quels magnifiques avantages nous retirerions de cet état de chose, inévitablement je prends la présidence de la République, et Mlle D'Arlicourt « l'héroïne de la salle Rivoli » prendra la présidence du Conseil. Rien du Ministère actuel ne restera en place, pas même le Ministère des Postes et Télégraphe.

Grâce au pouvoir exécutif que vous m'accordez, je flanque la Chambre à la porte, et nous élisons des femmes, alors on saura où trouver des femmes de chambre.

Inutile de vous dire que tous ceux qui sont aux affaires actuellement iront continuer les mémoires de Nouméa.

Malheur à vous si vous faiblissez à la tâche, le pays tombera dans la dèche la plus complète, vos maris n'auront plus de turbin, alors il faudra trimer toute la semaine et le dimanche par-dessus le marché.

Adieu la paye du samedi, par conséquent, adieu le mêlé-cassis le matin, les tartines de beurre dans le café au lait et la verte avant le dîner. Adieu tout ce que procure la galette.

Tandis que, si pendant 3 ou 4 heures vous avez la force de caractère de me suivre, je vous promets que vous n'y perdrez rien.

Vos hommes seront largement rétribués, et vous verrez l'opulence rentrer dans vos familles, et les femmes seront mieux traitées, car elles n'auront plus besoin de serrer si fort les cordons de la bourse : Henri IV promettait la poule au pot le dimanche, vous l'aurez toute la semaine.

Les demi-setiers seront des chopines, car nous reviserons le système métrique, et les pièces de vingt sous vaudront cinq francs. Les propriétaires seuls paieront des impôts et ne paieront leur loyer que ceux qui n'auront pas d'enfants, seul et unique remède pour repeupler la France.

Je veux la paix à l'intérieur, quant à l'extérieur, je ne vous dis que ça.

Je demande 6 mois pour que le Caucase et le Sahara nous servent de frontière ; au moyen d'ingénieurs intelligents, nous reculerons nos frontières sur l'océan en gagnant une partie de l'Atlantique ; tous ces puissants travaux s'exécuteront sous le souffle puissant de l'anarchie.

Et maintenant à l'œuvre, je vous convoque par la présente à un grand meeting dans les carrières d'Amérique, et si on vient nous y dénicher, nous aurons pour nous tous les habitants du lieu. J'ai dit ! Vive l'anarchie !

Pour copie conforme,
Louise Maboul